

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 26 MAI, 1917.

Vol. 90. No. 27

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Soldats américains combattent sur le front de l'Aisne. — Détails complémentaires de la perte du transport anglais "Transylvania". Les Italiens continuent leur marche victorieuse sur Trieste. — Exploits des sous-marins allemands. Paris, 25 mai. — Le premier détachement de soldats américains prenant une part active dans les combats en France est arrivé aujourd'hui sur le champ de bataille dans la région de l'Aisne. Ces soldats sont sous le commandement du capitaine E. I. Tinkhaf et du lieutenant Scully, un gradué du collège de Princeton. Le capitaine Tinkhaf avait vu du service devant Verdun et porte la croix de guerre pour actes de bravoure signalés. Presque tous les membres du détachement sont des athlètes, gradués des universités et des collèges des Etats-Unis.

Londres, 25 mai. — Les survivants du torpillage du transport anglais "Transylvania", débarqués ce matin à un port d'Angleterre ont donné des détails de la perte du vapeur et du grand nombre de victimes. La première torpille avait considérablement endommagé le navire, mais comme la terre était proche, le commandant donna l'ordre de forcer les machines afin de gagner le littoral et avoir la chance d'échouer le navire. Mais une deuxième torpille atteignit le "Transylvania" et pénétra dans la chambre des machines, causant une explosion qui sema la mort parmi toutes les personnes dans les flancs du vapeur. Plus de quatre cents hommes périrent. Les infirmières de la Croix Rouge furent sauvées.

Rome, 25 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que pendant la nuit de jeudi les Austro-Hongrois ont fait des efforts désespérés pour reconquérir les positions au sud-est de Goritz que les troupes italiennes avaient capturées. Mais tous leurs assauts furent repoussés. De Castagnavizza à Duino, sur la côte de l'Adriatique les attaques de l'ennemi furent très violentes pour la possession des villages capturés par les Italiens. Ces assauts furent déjoués par le feu nourri des batteries italiennes et l'ennemi se retira laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. Les troupes italiennes sont à huit milles de Trieste et bombardent furieusement les fortifications autour de la ville mais ont soin de ne pas tirer les gros obus sur la place elle-même.

Paris, 25 mai. — Le rapport officiel dit que sur le Chemin des Dames et au nord-ouest de Bray-en-Lamotte, et particulièrement près de Le Panthéon les duels d'artillerie sont fréquents et violents. Nos troupes ont enlevé une position très importante de l'ennemi dans la forêt de Chevroux. Dans le secteur de Coucy, un coup de main tenté par des détachements allemands demeura infructueux et dans les environs de Reims et de Bezonvaux il s'est produit des escarmouches de patrouilles.

Londres, 25 mai. — Le rapport de l'état-major britannique sur les fronts de France et de Belgique constate: "Les troupes anglaises ont capturé toute une tranchée allemande, hier soir dans les environs de Loos. A Fontaines-les-Croiselles une étonnante contre-attaque de l'ennemi pour regagner du terrain perdu la veille fut repoussée." "Calme relatif sur le front d'Artois."

Pétrograd, 25 mai. — M. Korensky, le ministre de la guerre s'efforce de rétablir l'esprit de discipline dans l'armée russe et on a tout lieu de croire qu'il réussira. La démoralisation de l'armée slave a beaucoup contribué à un arrêt de la marche victorieuse des Anglais en Mésopotamie.

Londres, 25 mai. — Les sous-marins continuent leurs exploits. Un cargo-boat français, quatre vapeurs suédois et un navire chargé de vivres pour la Belgique furent victimes des pirates allemands. Le vapeur transportant des secours pour la Belgique arborait le drapeau de la Croix Rouge et était, en outre, muni d'un sauf-conduit visé par les autorités allemandes.

LE CALME AU NORD DU MEXIQUE (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 25 mai. — L'ordre est rétabli au nord du Mexique, particulièrement dans l'état de Chihuahua. Les Américains qui avaient quitté le pays se préparent à y revenir.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Un mot du comte Hertling sur Jerusalem

Bâle. — Les journaux allemands, reproduits par les journaux Suisses, publient les comptes rendus de la dernière séance du Landtag de Bavière, où le comte Hertling, ministre-président Bavarois, fut questionné sur l'avance des anglais à Jérusalem. Le comte Hertling prononça un discours sur cette question, qu'il termina par ces mots: — Les anglais à Jérusalem... Eh bien! après tout, ne croyez pas qu'ils y restent?"

Le feu dans la forêt de Paimpont

Rennes. — Le feu a ravagé 400 hectares de la forêt de Paimpont, la plus grande de la Bretagne, sur la route de Rennes à Brest, connue aussi sous le nom de Broiliand, célèbre dans les romans chevaleresques et à laquelle se rattachent des souvenirs poétiques sur l'enchantement Merlin et la fée Viviane.

Un légionnaire Norvégien

Christiania. — La Revue "France-Scandinavie" rapporte qu'un Norvégien, qui est venu combattre dans nos rangs et qui est allé récemment en Norvège, en permission du front, a raconté qu'ayant pris du service dans la Légion étrangère et combattu devant Reims, il avait assisté à la mort d'un vieux légionnaire, qui avait eu le ventre emporté par un boulet de canon.

"Soudain, dit le volontaire Norvégien, il ouvre les yeux et dit avec un sourire et comme s'il était déjà dans un monde meilleur: "Maman, bonjour p'tite maman." Nous n'avions jamais vu ce soldat sourire. Et c'est dans un sourire qu'il rendit l'âme, heureux comme un soldat qui meurt au champ d'honneur. Toute misère était oubliée, il était redevenu enfant, tout était rachelé et pardonné, sa mère "p'tite maman" lui souriait et lui tendait les bras, à lui le vieux légionnaire sans foyer et sans loi, lui son fils bien aimé."

Un monument à M. Wilson

Deauville. — Sur l'initiative du maire de Deauville (Calvados), une souscription est ouverte dans la commune, en vue d'ériger une statue au président Wilson.

Le prix des huiles d'olive de Provence

Nîmes. — La récolte des olives a été défectueuse cette année. Les spéculateurs profitant de l'intérêt de situation ont fait monter les prix de gros des huiles d'olive à 300 francs. Les marchés de Provence régissant les autres marchés de France, il va s'en suivre une hausse générale. On parle d'une taxation prochaine des huiles d'olive.

"BEAUTY BALL"

La plus jolie jeune fille de la Louisiane sera invitée à prendre part au grand "beauty ball", qui aura lieu le 1er juin à l'Athénum, auquel assisteront les acteurs étoiles du cinéma, M. Francis X. Bushman et Mlle Beverly Bayne. La jeune beauté de la Louisiane aura pour escorte M. Bushman, et le couple sera à la tête de la grande marche qui ouvrira le bal. Mlle Bayne partagera également les honneurs avec M. Bushman. M. Bushman et Mlle Bayne, quitteront la Nouvelle-Orléans, à destination de la Havane, où l'on fait des préparatifs pour une nouvelle pièce cinématographique.

MME GULINO MISE A L'AMENDE

Mme Marie Gulino, âgée de 16 ans, épouse du jardinier Giuseppe Gulino, qui a été assassiné en face de sa demeure à Lakeview, dimanche matin, a comparu hier devant la deuxième cour de recorder, comme suspecte dangereuse, et mise à l'amende de 20 dollars ou 20 jours de prison. Mme Gulino avait abandonné son mari vingt-et-un jours après son mariage, et la police la recherchait depuis le meurtre de son mari. Mme Gulino déclara qu'un jour son mari était arrivé à leur demeure au moment où un voisin, fermier estropié, essayait de s'introduire dans sa demeure contre son consentement, et qu'une querelle avait eu lieu entre les hommes, au cours de laquelle le fermier estropié aurait rossé son mari, avec sa hache, et lui aurait dit, que s'il ne cessait pas de l'accuser publiquement de voler ses légumes il lui brûlerait la cervelle. La police continue une rigoureuse investigation afin de découvrir le meurtrier.

UNE MODIFICATION Est apportée à la loi de censure de la Presse

Le contrôle officiel sera limité à la publication des nouvelles militaires. — Le président Wilson a autorisé à interdire les expéditions de vivres, etc., aux nations neutres ravitaillant l'Allemagne. — Citoyens américains victimes des attaques sous-marines. — Le Brésil se range aux côtés des Etats-Unis. — Discours de Lord Balfour. — L'Italie emprunte \$700,000,000.

Washington, D. C., 25 mai. — Le comité consultatif du Sénat et de la Chambre discutant le bill contre l'espionnage et particulièrement la clause relative à la censure de la Presse est arrivé à un accord modifiant la teneur de cette section de la loi et limitant le contrôle officiel de censure exclusivement aux publications de nouvelles d'un ordre militaire. Le comité a adopté un amendement au bill, et propose de donner au président Wilson l'autorité de mettre un embargo sur toutes les expéditions à l'étranger, en cas de nécessité, afin d'empêcher les expéditions de vivres et d'articles divers aux nations neutres qui ravitaillent l'Allemagne.

Trois citoyens américains ont perdu la vie dans les torpillages des vapeurs anglais "Feltria" et "Corfield". Cinquante-trois hommes de l'équipage du "Feltria" ont péri ainsi que le commandant, les officiers, le commissaire du bord et deux soutiers noirs citoyens des Etats-Unis. Trois hommes ont péri à bord du "Corfield"; parmi les morts se trouve un matelot américain.

Le grand cargo-boat "Odysseus" de 3436 tonnes qui avait quitté le port de la Nouvelle-Orléans à la fin du mois de mars, à destination de Marseille, avec un chargement de marchandises diverses, a été coulé dans la Méditerranée par un sous-marin au large de la côte de France.

Un vapeur anglais, armé, le "Maine", flottant le pavillon américain, a été coulé par un sous-marin. L'équipage a été sauvé. Deux citoyens américains se trouvaient à bord.

On a appris ce soir dans les milieux diplomatiques que le gouvernement brésilien ayant révoqué sa déclaration de neutralité dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne a décidé de se ranger au côté de la grande république américaine. Ordre a été donné à la flotte

L'ESPIONNAGE BOCHE

Système complet de renseignements dans l'armée et la marine (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 25 mai. — Les autorités fédérales ont la preuve d'un vaste et complet système d'espionnage au sein même de l'armée et de la marine. Des renseignements exacts sont transmis aux commandants des armées et des unités navales de l'Allemagne, particulièrement aux officiers des sous-marins. La nouvelle du départ de la flottille de destroyers américains pour l'Europe fut promptement envoyée aux commandants des sous-marins qui se sont hâtés de semer des mines à l'entrée du port auquel se rendaient les navires des Etats-Unis. Les deux seuls moyens de communiquer ces renseignements sont par le câble ou par radiotélégraphie. Une investigation immédiate et rigoureuse est commencée.

PREPARATIFS COMPLETES POUR LA CONSCRIPTION

Le gouverneur Pleasant a envoyé hier un télégramme au gouvernement fédéral, à Washington, dans lequel il annonce que tous les préparatifs avaient été complétés pour la conscription, le 5 juin. Les officiers des 61 paroisses de l'état ont avisé le secrétaire privé Marshall, qu'ils étaient prêts pour l'enregistrement des soldats, à la date désignée. Le gouverneur a quitté Baton Rouge, hier, à destination d'Alexandrie, pour s'aboucher avec la commission d'inspection de guerre, au camp Stafford.

Le 4 juin, la veille de la conscription, à 8 heures du soir, une grande assemblée patriotique aura lieu Place Lafayette. L'Hôtel de Ville et la Place Lafayette seront brillamment illuminés pour l'événement, et des discours seront prononcés par des orateurs distingués de la ville, dont les noms seront livrés à la publicité plus tard. Le comité des finances s'assemblera aujourd'hui à l'Hôtel de Ville pour compléter les préparatifs.

Hier, 110 jeunes gens, qui seront absents de la Nouvelle-Orléans le 5 juin, se sont présentés au bureau de l'enregistreur Ferrier, et ont été enrégistrés.

LE GRAND JURY D'ORLEANS

A sa séance d'hier, le grand jury d'Orléans, a déclaré six mises en accusation, comme suit: Charles Weiss, de Bucktown, pour le meurtre de son épouse; John Lee, pour le meurtre d'Henry Green; Samuel Baccourt, inculpé du meurtre de Charles Hubbard; Joseph Solari, accusé du meurtre de Ladislas Barrientos; Edna Richards, inculpée du meurtre de James Kelly, et Mary Gustave, pour l'assassinat de Mary Stiles.

LE SANATORIUM DES ALLIES

Une œuvre éminemment humanitaire, en Suisse. — L'hôpital pour le traitement des soldats tuberculeux.

Article de M. Michel Annehault dans "Les Nouvelles de France"

Toutes les nations garderont de cette guerre, devant la postérité, la marque de leurs œuvres. Les uns porteront pour toujours le stigmate de leurs crimes, d'autres l'aurole du martyre, d'autres encore verront s'ajouter, aux souvenirs glorieux du passé, des victoires superbement acquises ou auront éternellement droit à la reconnaissance des peuples.

La Suisse sera de ces dernières. Ce petit pays enserré dans les hautes chaînes, entouré à ses portes les fracas des batailles, se raidissant vaillamment sous la menace continue d'une invasion, a eu, avant tout, une pensée d'humanité. L'œuvre de la Croix Rouge internationale à laquelle les noms de deux grands Genevois restent attachés, a vu sans défaut depuis août 1914, pour la conservation et la résurrection des soldats blessés et malades. Et l'accueil, à ces soldats, de la population helvétique elle-même a été si sincère, si vibrant l'élan envers les infortunés, si enthousiaste et attentivement sollicité qu'il entoura ces représentants des armées de l'Entente, d'un sentiment unanime de fraternelle reconnaissance, a germé bientôt au cœur de tous ces hommes!

Ce sentiment de gratitude des internés, de leurs familles, de leurs amis, de leurs compatriotes, ils l'expriment maintenant le besoin de l'exprimer, non plus seulement par des mots, par des formules touchantes, mais par un acte, par une œuvre durable. Ils veulent édifier en Suisse un "Sanatorium des Alliés".

En mémoire, dit l'épigraphie, de la généreuse pitié du peuple suisse, les internés convalescents et guéris, pour leurs camarades des armées de l'Entente, et de l'armée fédérale qui souffrent encore.

Belle épigraphie qui est comme la commentaire ému du mouvement suisse tout entier en faveur de nos soldats, et qui vient apporter, à la Croix-Rouge Helvétique, la consécration d'un hommage respectueux et définitif. L'œuvre de la Suisse vivra et le souvenir de ses bienfaits aux internés alliés se continuera dans le témoignage tangible de notre reconnaissance.

Les internés alliés et le comité qui les dirigera dans ce projet se proposent un triple but. C'est d'abord le sentiment de gratitude profonde envers la Suisse qui les poussait à ériger, sur cette terre admirable des Alpes, un sanatorium modèle. Puis, c'est encore le moyen de trouver un emploi à l'activité de ces internés, sans risquer de susciter aucune concurrence à la main-d'œuvre suisse. Et c'est enfin les faire collaborer, puisqu'ils ne peuvent plus prendre part à la guerre, à la lutte contre un des maux dont elle a le plus terriblement multipliés les ravages: la tuberculose.

Au Parlement français, M. Léon Bourgeois, dans un article du "Paris-Médical", M. le professeur Landouzy, enfin M. le professeur Grassi, cité par M. Herriot dans le Journal, nous ont dit la terrible évolution de la tuberculose aux armées. Nous savons quelle permanente menace sera demain l'essaimement dans tous les pays d'Europe et dans les provinces suisses en particulier, de ces quelques vingtaines de mille de tuberculeux réformés. Nous savons, par avance, quel danger ils constitueront pour la société, et quel grandissant intérêt les Parlements alliés trouveront à soutenir une œuvre qui combattrait le fléau sur son propre terrain.

Voici pourquoi la création de ce "Sanatorium des Alliés" devient non plus uniquement un geste de reconnaissance, mais aussi une œuvre de solidarité, d'humanité "qu'il faut encourager, car il se propose d'enrayer les progrès de ce mal".

Les plans en sont déjà étudiés, la main-d'œuvre également. Les statuts s'appuient dès à présent sur des noms comprenant des représentants de toutes les armées alliées et de la Suisse.

NOTES DIVERSES DE L'EUROPE

Une interview du député Loquin, de Nevers. — Histoire de la danseuse qui eut une influence mauvaise sur la politique russe. — La vie chère à Paris.

Petit memorandum parlementaire

Voici un jeune député socialiste de Nevers; il est né le 6 juin 1879. Il ne faisait pas partie de la précédente législature et est entré à la Chambre en 1914.

En ce qui concerne la mobilisation des députés en âge de partir, M. Jean Loquin est pour la présence réelle à la Chambre: "A mon avis, nous écrit-il, le devoir des députés, quel que soit leur âge, car cette considération n'est pas entrée en ligne de compte au moment du scrutin, est de s'engager, et de le faire d'autant plus impérieusement que le pays traverse des circonstances plus graves. Quoiqu'il accepte un mandat législatif perd le droit d'y renoncer à l'heure même où les événements exigent de lui un surcroît de clairvoyance et de vigueur et d'activité et où ils démontrent sa responsabilité. Je conteste aux députés mobilisables — si tant est qu'il y en ait au regard de la constitution de 1875 — le droit d'amputer en pleine guerre, la représentation nationale de ses éléments les plus jeunes et les plus énergiques."

JEAN LOQUIN.

Député de la 1^{re} circonscription de Nevers, Membre de la Commission de la Marine et de Guerre.

La danseuse Chichenskaia

Après les journaux russes, après les journaux anglais, après les journaux italiens, après un résumé substantiel du Genevois de Genève, il nous est permis de dire que dans le procès intenté au Ministre de la Guerre Soukominoff, figure comme témoin, une danseuse qui a une grande célébrité à Pétrograde, la Chichenskaia.

Cette danseuse, qui a été autrefois mariée à un grand industriel allemand, qui en mourant lui a laissé une fortune d'une cinquantaine de millions, a été, il y a quelques années, fort belle. A cette époque elle fit la conquête de Nicolas II, qui en était tellement épris qu'il lui fit cadeau d'un château avec une centaine de fermes autour. Elle avait sur lui une influence mauvaise au point de vue politique de telle sorte qu'au moment de la révolution de 1905, le public l'engagea à quitter la scène sous les huées et les sifflets.

Depuis elle n'a plus paru au théâtre, mais son esprit d'intrigues l'amena à s'occuper d'affaires de fouritures militaires et c'est ainsi qu'elle fut en relations avec le Ministre de la Guerre Soukominoff, avec lequel elle participa à diverses opérations actuellement retenues par la justice.

C'est un procès bien parisien que celui intenté par Mlle Barrière à Mmes Callot sœurs, les grandes couturières, ses patronnes. Mlle Barrière qui gagnait par contrat 75,000 francs par an, plus des intérêts sur les affaires avait accepté, dans les premiers mois de la guerre des appointements très inférieurs à ceux fixés par son contrat, mais ayant été congédiée, elle assigna Mmes Callot sœurs en paiement de la différence et aussi de dommages-intérêts pour rupture de contrat.

Le Tribunal de Commerce de la Seine a accordé à Mlle Barrière 8,050 francs, pour montant des appointements dus jusqu'à son congédiement et 120,000 francs de dommages-intérêts.

DECES D'UN JURISTE EMINENT

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Indianapolis, Indiana, 25 mai. — M. William Henry Harrison Miller, ancien avocat général des Etats-Unis, est décédé hier. Il était âgé de 77 ans.

CONFLAGRATION A BOWIE, LNE.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Bowie, Lne., 25 mai. Un incendie qui s'était déclaré dans la grande scierie de la Bowie Lumber Company a détruit l'établissement et consumé la plupart des demeures. Un employé de la scierie a perdu la vie et un autre a été grièvement blessé.

font une situation climatérique privilégiée. Le projet architectural, auquel on veut donner le caractère d'un hôpital militaire modèle — il abriterait 820 soldats tuberculeux en traitement.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Des députés à cerveau étroit veulent critiquer les diplomates. — Les qualités essentielles pour représenter son pays à l'étranger. — Un mot de Louis XIV à ce sujet.

Depuis quelques jours, certains journaux sont bien amusants en traitant des sujets graves. Des députés, dont quelques-uns ont obtenu leur certificat d'études primaires se sont mis en tête de critiquer à tort et à travers, les diplomates qu'ils essaient de charger de tous les péchés d'Israël. Que certains aient commis des fautes, qui donc est infailible? Que d'autres se soient montrés insuffisants, c'est bien possible. Mais, est-ce que les affaires auraient été mieux conduites si elles avaient été confiées à ces mêmes députés qui se croient bons à tout parce que, généralement, dans la vie civile ils ne sont bons à rien. Car c'est là le danger. Beaucoup de ces parlementaires se mettent en avant pour déclarer qu'il faut remplacer les diplomates de carrière et leur substituer ce qu'ils appellent la "diplomatie digne d'une démocratie".

Quand nous en serons là nous aurons à discuter et nous demanderons qu'on démontre que des hommes qui ont étudié l'histoire au café des Mille Colomes de leur canton, et la géographie sur le zinc des bistros sont mieux qualifiés pour sauvegarder les intérêts de la France à l'étranger que des hommes qui ont passé des concours sévères, qui ont fait de longs stages dans les chancelleries et sont d'une probité intellectuelle reconnue qui est la règle générale de la "carrière", quoiqu'ils nous la taquinent quelque fois comme on taquine les grandes substitutions qui s'imposent.

En dehors des qualités intellectuelles des diplomates, il est bon d'ajouter que je me permets de peler quelques petits talents. Louis XIV qui était si hiale avait l'habitude d'exiger des ambassadeurs qu'ils allaient représenter la France auprès des souverains portés sur la luxure, dient des femmes jeunes et jolies et comme on lui représentait un jour les dangers qu'il pourrait y avoir pour leur réputation:

"Eh! c'est bien ce qu'il me faut, répondait Louis XIV au dire de Saint-Simon. Qu'est-ce que cela me fait que ce pauvre duc soit trompé une fois de plus pourvu qu'il fasse bien les affaires du pays?"

Louis XIV allait un peu loin et nous n'en sommes plus là, d'une façon générale du moins.

Une autre école préférerait se servir des relations féminines étrangères et le chevalier de Corberon qui avait accompagné comme chargé d'affaires le marquis de Jugné à la Cour de Catherine II écrivait de Saint-Petersbourg en 1775 à sa belle-sœur:

"Il est bon d'être proué par les femmes et les soins qu'on rend à une, vous méritent les faveurs de mille autres."

Pour plaire aux nobles étrangers, il fallait avoir cette tournure agréable que possédaient la plupart des seigneurs du règne de Louis XV entraînés par les sports les armes et l'équitation, aussi le ministre des Affaires Etrangères, le comte de Vergennes, ne voulait pas des services diplomatiques d'un certain Clouzangis qui avait de réels mérites, mais qui était bossu." Le comte de Vergennes, l'a reçu honnêtement, dit un mémorialiste du temps, mais son extérieur contrairement ne lui a pas réussi et le Ministre m'a dit en riant:

"Il faut au moins être droit, quand on veut entrer dans cette carrière."

JEAN BERNARD.

TORNADO DESASTREUX

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Wichita, Kansas, 25 mai. — Un tornado s'est abattu cet après-midi sur la ville d'Aunda, 150 milles de Wichita. Six personnes furent tuées, quarante autres blessées. Les débris matériels furent énormes.

UN MARI DANS LE TRACAS

L'assistant avocat de district, à six heures, le comte de Joel White, a été menacé de tuer son épouse jendi soir, à leur demeure au 1120, rue Robin. Comme White n'en a possession un rasoir, l'assistant avocat a été menacé sa femme, il a fourni un cautionnement additionnel pour port d'arme cachée. Mme White a déclaré à la police que son mari avait brandi le rasoir, en lui annonçant qu'il la tuerait si elle osait faire un rapport contre lui à la police.